

Objectifs du projet

L'objectif est de renforcer l'agriculture familiale dans ses capacités contributives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et ses réponses au développement durable, notamment par l'identification et l'expérimentation des conditions d'une transition agro-écologique pour les riziculteurs et les maraîchers au Sud-Bénin.

Contexte

L'agriculture est le moteur de l'économie du Bénin et occupe la majorité de la population du pays. Elle repose sur l'agriculture familiale, qui peine à satisfaire une population urbaine croissante et en demande de produits de qualité constante.

Le manque de compétitivité des exploitations agricoles familiales ne leur permet pas de répondre à l'évolution des besoins et des marchés, de plus en plus ouverts et dynamiques.

Le changement climatique induit une plus grande variabilité des pluies et le développement de phytopathologies, qui rendent aléatoires la réussite des cultures. La pression sur les ressources naturelles a atteint ses limites. Le changement climatique renforce les



Expérimentation de gestion de l'eau dans la production de riz, TAERA, 2023

problèmes liés à la perte de la fertilité des sols. La zone d'intervention du projet est parmi les zones à plus forte densité démographique et avec une très forte pression sur le foncier. 31% des ménages sont en insécurité alimentaire. La zone d'intervention est située dans les zones agro-écologiques dont le gouvernement souhaite promouvoir le riz et le maraîchage, à savoir celles du Plateau fluvio-lagunaire du sud-Bénin et des vallées du Mono et de l'Ouémé. L'aquaculture, la riziculture et le maraîchage y sont les activités dominantes.

Pour faire face aux enjeux environnementaux et satisfaire les besoins des populations en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, il est nécessaire de renforcer la capacité des producteurs et acteurs du développement et de développer des technologies mieux adaptées aux contextes locaux, pour des systèmes agricoles durables, résilients au changement climatique et socialement viables.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le projet vise à une amélioration du niveau de connaissances et un changement des attitudes et pratiques des producteurs rizicoles et maraîchers pour une production durable, avec une augmentation raisonnée des superficies agricoles cultivées, grâce à la transition agro-écologique.

De façon opérationnelle l'intervention travaille sur les systèmes de production spécifiques du Sud Bénin dans le cadre d'une transition agro-écologique de l'agriculture impliquant des changements au niveau des exploitations agricoles, des modes de gestion de l'eau mais également à d'autres niveaux en aval et en amont de la production. Le projet privilégie une Recherche-Action Participative de concert avec les producteurs et en collaboration avec des chercheurs de plusieurs disciplines dans l'identification de problématiques. Pour cela des plateformes d'innovation sont mises en place. La recherche et vulgarisation de solutions s'appuient sur les réseaux des formateurs/trices endogènes au sein des organisations de producteurs. Le projet prend en compte les aspects socio-économiques au niveau des exploitations et de la mise en marché à travers les clusters. Un accent particulier est mis



sur les dimensions sociales et économiques des innovations et s'intéresse aux processus de diffusion des innovations.

La mise en œuvre de cette stratégie permet d'atteindre *les résultats visés par le projet*, à savoir : la mise en place d'un dispositif de concertation entre les acteurs de la recherche agricole, les institutions en charge du conseil, les organisations paysannes agricoles et les acteurs de filières ; la mise en place d'un dispositif de conseil/formation (à travers les champs écoles, les formateurs endogènes des organisations paysannes, l'usage des réseaux sociaux); une meilleure adaptation des infrastructures d'irrigation et des dispositifs de gestion de l'eau aux réalités économiques et environnementales du Sud Bénin ; et l'élaboration et la diffusion de référentiels sur les pratiques agro-écologiques (riz, maraîchage) adaptés aux contextes environnementaux et durables sur le plan économique.

Les principaux risques pouvant affecter les résultats atteints pourraient être notamment la démotivation des producteurs engagés dans le processus de transition à cause des exigences des pratiques agro-écologiques et de difficultés d'accès aux marchés spécifiques pour la vente des produits, ou encore la non-prise en compte de tous les aspects agro-écologiques dans la mise en œuvre du projet à cause de son budget limité.

Principales Activités

Les principales activités qui sont mises en œuvre par l'intervention TAERA comprennent notamment :

Pour le diagnostic, le suivi des activités et la diffusion des résultats:

- ✓ La réalisation d'état des lieux au niveau de la zone d'intervention du projet (ou pôle) en complément des études réalisées par l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) avec la cartographie des acteurs impliqués dans la recherche et le conseil agricole autour des sites Recherche- Développement (RD).
- ✓ L'accompagnement des acteurs dans l'identification, la formulation et la mise en œuvre de projets locaux de recherche action.
- ✓ L'organisation de rencontres entre les acteurs au niveau des pôles autour des résultats de la recherche.
- ✓ La diffusion de résultats à travers l'installation et l'animation des Champs Ecoles Paysans (CEP) et la publication de documents (note, guide, articles).
- ✓ La sensibilisation de la population sur les pratiques et la consommation des produits agro-écologiques à travers des émissions radios en diverses langues et l'installation des jardins scolaires dans les écoles primaires pour l'initiation des écoliers à l'agro-écologie.

Pour la recherche-action dans les sites :

- ✓ La mise en place de plateformes d'innovation et de canaux de communication via les réseaux sociaux associant les producteurs, les conseillers et les acteurs de recherche.
- ✓ La conduite des essais expérimentaux sur les innovations agro-écologiques en milieu paysan par les doctorants et masterants avec les producteurs.
- ✓ L'installation et l'animation des sites CEP pour expérimenter les nouvelles pratiques agro-écologiques éprouvées par la recherche et observer les changements dans l'exploitation des producteurs en s'appuyant sur des producteurs « formateurs endogènes » pour (in)former les producteurs.
- ✓ Une analyse critique des référentiels existants en matière de gestion de l'eau dans la zone d'action.
- ✓ Une capitalisation des nouvelles pratiques agro écologiques et des modes innovants de gestion de l'eau.



Pour le renforcement des capacités de recherche :

- ✓ L'élaboration et la mise en œuvre de Parcours d'Acquisition de Compétences (PAC) pour les responsables de centres de recherche et les équipes des sites RD et pour les chercheurs de l'INRAB.
- ✓ Le renforcement des capacités et compétences des organisations paysannes.
- ✓ Le recrutement et l'accompagnement des doctorants et masterants qui mettent en œuvre les actions de recherche participative avec les groupements d'usagers de l'eau et les producteurs.
- ✓ La dotation des sites de RD et champs écoles en petits équipements pour assumer de manière satisfaisante leurs rôles et mandats.
- ✓ L'organisation de missions d'appui scientifique.

Résultats obtenus à ce jour (Juin 2023)

Les principaux changements apportés jusqu'en juin 2023 avec les actions de TAERA sont les suivants:

- ✓ L'animation des cadres de concertation des filières riz et maraîchage a permis désormais de faciliter la participation des acteurs de la recherche (universités, INRAB, etc.) aux assises. On note une meilleure interaction entre les différents acteurs des filières riz et maraîchage et la thématique agro-écologie est l'une des principales thématiques abordées dans ces cadres.
- ✓ Les 3 sites RD du Sud-Bénin (Eglimè/Aplahoué, Zouzouvou/Djakotomè, Kpovidji/Grand-Popo) qui bénéficient des actions du projet présentent une bonne visibilité avec le renforcement de capacités des responsables et chercheurs apportés par TAERA. Les agents de ces sites développent aujourd'hui une bonne collaboration avec les agents de développement et les Organisations Professionnelles Agricoles pour le Développement et la diffusion des innovations agro-écologiques.
- ✓ Le Système National de Recherche Agricole (SNRA) est lancé dans une dynamique de fonctionnement avec l'appui de TAERA pour l'élaboration des projets multi-acteurs sur la transition agro-écologique en vue de recherche de financement.
- ✓ 4 doctorants (dont 1 femme) sont en cours de formation et 9 masterants (dont 4 femmes) ont déjà soutenu.
- ✓ 40 CEP sont installés sur différentes thématiques de riz et maraîchage avec 550 producteurs participants dont 227 femmes (soit 41%).
- ✓ On observe des pas vers un « début d'adoption » des résultats des recherches doctorales et des expérimentations des CEP par les producteurs. Les maraîchers développent des préférences pour deux variétés de tomates (Cobra 26, Padma F1) qui ont bien résisté au flétrissement bactérien et qui ont eu de bons rendements. Ce qui donne « un regain de confiance pour la production de tomate qui a quasiment disparue dans la zone, il y a au moins 10 ans ». Aussi, la légumineuse Mung bean introduite par le projet est largement cultivée pendant la saison 2023 en cours par producteurs avec la mise en place de 200 kg de semence sous la demande des producteurs aussi bien rizicoles que maraîchers. La réduction de l'utilisation de l'engrais (urée) est aussi notée avec la technique d'urée enrobée à l'huile de neem dans la production rizicole.
- ✓ L'émergence des « paysans-chercheurs » est aussi notée suite à la bonne collaboration entre chercheurs et producteurs et aux expérimentations dans les CEP.

Organisation

Une Unité de Gestion est établie dont l'équipe technique comprend 1 responsable d'intervention, un expert national en recherche action participative et un expert junior international chargé des aspects de mise en réseau, de capitalisation et de formation. Afin d'assurer le bon déroulement du projet et l'implication de l'ensemble des acteurs, un comité de concertation et de suivi, réunissant l'équipe de gestion du projet, les représentants de la demande de recherche (Organisations Paysannes), les Universités d'Abomey-Calavi et de Parakou, et l'Institut National de la Recherche Agricole du Bénin, est mis en place dès le démarrage du projet. Enfin, un Comité de Pilotage suit également, au niveau stratégique, l'état de mise en œuvre du projet et l'atteinte de ses résultats. Il est composé notamment

du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, de la Délégation l'Union Européenne, du Programme National de l'Eau, du Système National de Recherche Agricole, de la Fédération des Unions de Producteurs du Bénin (FUPRO), de l'Association Nationale des Communes du Bénin et d'Enabel.

Organisation d'exécution

L'action est mise en œuvre sous la responsabilité de l'Agence belge de développement (Enabel).



Partenaires du projet

L'action s'allie aux institutions béninoises s'investissant dans la recherche agricole regroupées dans le Système Nationale de la Recherche Agricole (SNRA). Il s'agit de:

- ✓ INRAB (Institut National des Recherches Agricoles du Bénin)
- ✓ Les Universités publiques béninoises dont l'Université d'Abomey- Calavi et l'Université de Parakou
- ✓ L'Université Catholique de Louvain (UCL)
- ✓ L'Université de Liège
- ✓ Le Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la Pêche (MAEP) et ses directions techniques centrales impliquées dans la formation agricole, l'aménagement rural et l'Environnement. Au niveau déconcentré, il s'agit des Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) et des Directions Départementales de l'Agriculture et de l'Elevage (DDAEP)



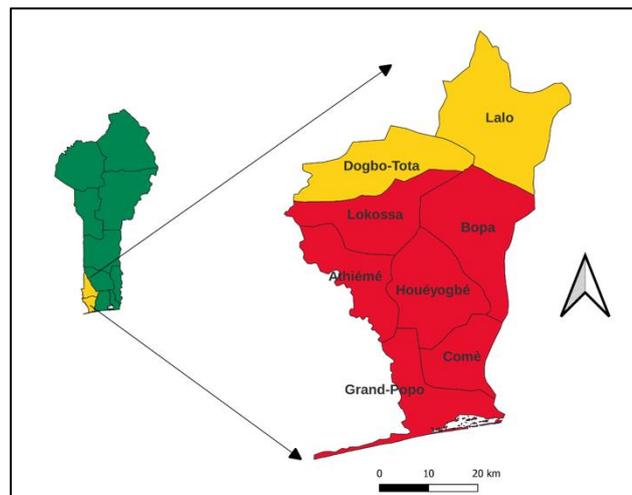
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
 DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE
 RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Autres intervenants

- ✓ Des Centres Internationaux : AFRICA-RICE, (International Institute of Tropical Agriculture) IITA et le World Vegetable Center
- ✓ Les Plateformes d'ONG et des Organisations Agricoles actives dans la recherche agricole
- ✓ Les organisations de producteurs maraîchers et rizicoles comme la Fédération Nationale des Organisations des Maraîchers (FÉNOMa), Le Conseil de Concertation des Riziculteurs du Bénin (CCRB) et La Fédération des Unions de Producteurs du Bénin (FUPRO)

Localisation

Le projet est mis en œuvre au Bénin dans le département du Mono et les communes de Lalo et Dogbo situées dans le département du Couffo.



Financement et Co-financement

UE	€ 1,500,000
Budget total	€ 1,500,000

Durée

4 ans : 2019 – 2024

Mise à jour le 29/06/2023